

## Le coup de bill'art du Soir

## Ces livres qui brûlent

Par Kader Bakou

L'incendie de l'Institut d'Égypte au Caire, la plus ancienne institution scientifique du pays, est une des plus grandes «réalisations» du «Printemps arabe».

Principalement voué à la recherche scientifique, cet Institut a été fondé en 1798, lors de l'expédition de Napoléon Bonaparte. A l'époque, il avait pour mission, entre autres, de propager l'esprit des Lumières en Égypte. Quelque 200 000 ouvrages, certains rarissimes, étaient conservés dans cet établissement. Parmi ces pièces les plus précieuses, se trouve une édition originale de la monumentale «Description de l'Égypte», faite par les savants de l'expédition de Bonaparte. L'incendie qui s'est produit le 17 décembre dernier lors d'affrontements entre manifestants et forces de l'ordre a causé la perte de nombreuses archives et d'ouvrages historiques d'une valeur patrimoniale inestimable. Environ 70% de sa prestigieuse collection de manuscrits a été détruite par le feu. «C'est une perte irréparable pour l'Égypte et pour le monde», a déclaré Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco. C'est une des plus grandes «catastrophes culturelles» dans l'histoire dans ce pays, après l'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie fondée en 288 av. J.C. et détruite des siècles plus tard (plusieurs dates et hypothèses subsistent jusqu'à aujourd'hui). Une autre célèbre bibliothèque cairote avait disparu mais d'une manière moins brutale. En effet, en 1004, le calife fatimide Al-Hâkim ouvre une «Maison du savoir» et y dépose les ouvrages de sa propre bibliothèque.

Des savants de toutes disciplines y viennent pour confronter leurs points de vue. Cette bibliothèque finira bradée après l'arrivée au pouvoir de Salah Eddine Al Ayyoubi en 1171. Pour des raisons financières, il organise des ventes aux enchères de livres afin de payer ses soldats. Mais il n'y a pas qu'en Égypte...

Au IX<sup>e</sup> siècle, la Bibliothèque de Cordoue était la troisième grande bibliothèque du monde islamique. Al-Mansur, bibliophile, est le précepteur du calife. Mais des ulémas, qui trouvent «religieusement» suspects les livres, font pression sur lui afin qu'il détruise (vers l'an 1000) la bibliothèque du calife, d'une richesse fabuleuse.

En 1258, la grande Bibliothèque de Bagdad contenant d'innombrables ouvrages traitant de médecine, d'astronomie, etc. fut entièrement détruite par l'armée mongole. Des survivants racontent que les eaux du Tigre devinrent sombres en raison des quantités d'encre émanant des livres jetés dans le fleuve. L'incendie de la Bibliothèque de Constantinople en 1453 a eu une influence majeure sur la littérature du XVI<sup>e</sup> siècle puisque de nombreux manuscrits passent d'Orient en Occident.

Peu de temps après la chute de Grenade, l'évêque de la cité devenue catholique jette au feu les livres écrits en arabe faisant disparaître ces traces de l'histoire de l'Espagne entre 711 et 1492.

Le Bûcher des Vanités du 7 février 1497, quand les disciples du moine Jérôme Savonarole rassemblent des milliers d'objets pour les brûler, à Florence, le jour du Mardi Gras, a consumé livres et chefs-d'œuvre de la peinture florentine, notamment.

La destruction par le feu de la Bibliothèque de Copenhague en 1728 a été considérée comme une catastrophe nationale : elle avait provoqué la quasi-disparition du «vieux Copenhague», celui du Moyen Âge et la destruction de documents inestimables.

Près de 2 000 précieux manuscrits furent détruits ou sérieusement endommagés dans l'incendie de la Bibliothèque municipale de Chartres le 26 mai 1944. Ils formaient une collection exceptionnelle, en raison du rôle de premier plan que jouait l'École de Chartres dans l'histoire intellectuelle de la France lors de la Renaissance du XII<sup>e</sup> siècle.

Le 7 juin 1962, un attentat de l'OAS provoqua un incendie dans la bibliothèque de l'Université d'Alger, avec comme bilan macabre 600 000 livres brûlés.

Le 2 septembre 2004, un incendie détruisait entièrement la Bibliothèque Anna-Amalia de Weimar, en Allemagne. Cette bibliothèque, du nom de la duchesse Anna-Amalia de Saxe-Weimar au XVIII<sup>e</sup> siècle, fut dirigée par Goethe pendant environ 35 ans. Elle contenait des trésors inestimables : 2 000 manuscrits du Moyen-Âge, 8 400 cartes et une importante collection de bibles et de partitions. Au total 50 000 ouvrages ravagés par les flammes et 62 000 plus ou moins endommagés. L'histoire de l'humanité est pleine d'autres autodafés ou de destructions volontaires ou involontaires de bibliothèques. Pourtant, un seul livre vous manque, et tout est dépeuplé...

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

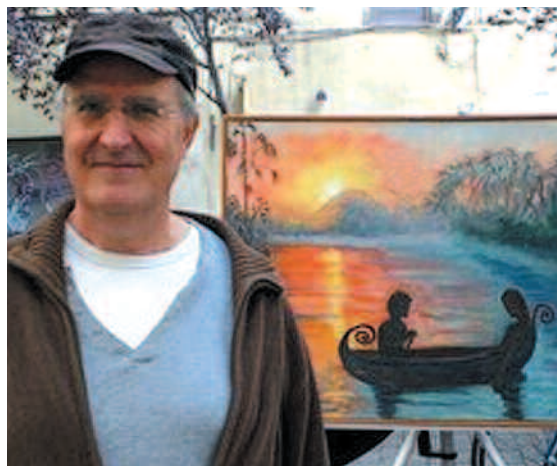
## EXPOSITION D'ARTISTES ALGÉRIENS ET ESPAGNOLS À ALGER

## «Hablar de arte»

Samedi, à la galerie d'art du Centre des loisirs scientifiques à Alger, on parlait autant l'espagnol que l'arabe, le kabyle ou le français.

Du beau monde, dans tous les sens du terme, est venu assister au vernissage d'une exposition algéro-espagnole d'arts plastiques. Maka Fidyka, une des participantes à cet expo collective, d'ailleurs, est née en Argentine d'une mère argentine et d'un père polonais.

Côté espagnol, cette exposition voit la participation de l'artiste Joan Parramon Fornos. Les artistes algériens Kenza Bourenane-Rebbah, Mazia Djaballah et Mohamed Benhadj sont eux aussi de la



Joan Parramon Fornos.



Maka Fidyka.

Photos: DR

partie. Une œuvre de Maya Fidyka est intitulée *La découverte des nouveaux mondes*. Elle résume, en quelque sorte, l'impression générale que dégage cette riche exposition qui réunit la peinture sur différents supports, la sculpture et la photographie. Joan Parramon Fornos nous invite à un «Voyage à Samarkand». Mina-

rets (de mosquées algéroises) et clocher (de l'église du Sacré-Cœur d'Alger) cohabitent harmonieusement dans les photographies de Kenza Bourenane-Rebbah. Dans celles de Mazia Djaballah, c'est le facteur humain qui est privilégié. Dans les peintures de Mohamed Benhadj, on remarque l'omniprésence

des poteaux électriques (un message à décoder). La richesse de cette rencontre artistique est également visible dans la diversité des thèmes et des techniques. Organisée par l'Etablissement Arts et Culture, cette très intéressante exposition restera ouverte jusqu'au 30 mars 2012.

Kader B.

En librairie



## LES ENFUMADES DU DAHRA

## Les 1000 martyrs des Ouled Ryah

de Amar Belkhodja

## Génocide

Il y a des dates qui ne s'oublient pas. Notamment celles des massacres commis à l'encontre de la population civile pendant l'occupation française. Le 19 juin 1845, le colonel Pélissier organise, sur les ordres de Bugeaud, un crime contre la tribu des Ouled Ryah à Nekmaria, dans le Dahra, immense massif montagneux qui s'étale sur une très vaste région située entre Miliana et Mostaganem.

Cette tribu, qui croyait trouver refuge dans la grotte Ghar Frachih, y avait rendez-vous avec la mort.

Le colonel Pélissier ordonna à ses hommes d'emmurer vivant hommes, femmes et enfants. Puis un grand feu fut allumé devant et tout autour de cette maudite grotte transformée au funarium. Toute la nuit, les suppliciés appelleront au secours, mais en vain. Une tribu entière fut décimée. «Des cadavres, partout des cadavres, en postures aussi diverses qu'épouvantables qui couchés sur le flanc, qui agenouillés, le front collé par terre comme au moment d'une prière,

qui courbés comme du linge mis au séchage sur une banquette rocheuse aux lignes irrégulières. Tout est calciné, noirci par une fumée... Image émouvante, celle d'une femme et de son bébé»... (P 65).

Amar Belkhodja décrit des scènes insoutenables, notamment celle de cette femme enceinte, morte en plein accouchement, «la bouche de la femme est restée grande ouverte, en forme ovale qui supposait une succession de cris de douleur mêlés à la terreur...

Le bébé des Ouled Ryah est né dans une chambre funéraire. Et au lieu d'aspirer l'oxygène, Pélissier et ses sbires lui firent cadeau d'une ration empoisonnée de fumée qui arracha instantanément la vie à un être qui venait à peine au monde.» (P. 68)

Un génocide qui fera mille victimes en cette nuit d'horreur du 19 juin 1845 et dont une stèle dressée sur la place publique de Nekmaria, initiée par Amar Belkhodja et Abderrahmane Mostefa, nous rappelle les faits. A noter que le



photographe Abderra, hmane Mostefa a signé un documentaire sur les enfumades du Dahra. Amar Belkhodja cumule plusieurs publications dont *Ali Maâchi, l'hymne assassiné*, *La plume contre le sabre*, *L'Emir Abdelkader, ni sultan ni imam...*

Sabrinal

\* *Les enfumades du Dahra, les 1000 martyrs des Ouled Ryah*, de Amar Belkhodja. Editions El Kalima, 2011.

## Actucult Actucult

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD)

• **Jusqu'au 29 mars** : Exposition de peinture «H'na l'moujat» (nous les vagues). Interprétation graphique et calligraphique d'Arezki Larbi à partir du poème *Nous les vagues* de Mariette Navarro. Commissaire d'exposition : Sandrine Picherit.

• **Aujourd'hui à 17h** : Conférence «Max Aub», par Gérard Malgat, docteur en langue et littérature espagnoles. Modérateur : Saliha Zerrouki, docteur en littérature espagnole contemporaine.

• **Mercredi 21 mars à 18h** : Projection du film *Nationale 1* de Henri-Jacques Bourgeois (France, 2011), en présence du réalisateur et de Chawki Amari.

Reliant Alger à la frontière avec le Niger, le Route nationale 1 est la plus longue du monde.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 24 mars** : Exposition de calligraphie tiffinagh par l'artiste Smaïl Metmati (à la galerie Baya).

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Dans le cadre de son programme spécial consacré à Aid Ennasr, l'ONCI organise :

• **Aujourd'hui à 15h** : Programme Maw'ïd Maâ el Kalima (Rendez-vous avec la parole). L'invité du jour sera le cinéaste Ahmed Rachedi.

## SALLE SIERRA MAESTRA (ALGER)

• **Mercredi 21 mars à 14h** : Spectacle musical avec la chorale Anit. Spectacle de magie par le magicien Fillali de l'association canadienne Magiciens sans frontières. Concert de Hamidou. Entrée libre.

## CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Du 17 au 30 mars** : Exposition algéro-espagnole (peinture, photographie...), par les artistes, Joan Parramon Fornos, Maka Fidyka, Mazia Djaballah, Kenza Bourenane-Rebbah et Mohamed Benhadj.

## LIBRAIRIE LA RENAISSANCE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Du 14 au 30 mars** : La librairie La Renaissance, en collaboration avec l'Oref, organise une foire du livre. Tous les jours de 9h à 20h.

## COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• **Judi 22 mars à 20h** : Concert rock par le groupe Armonia (au Nadi El-Anka).

## THÉÂTRE RÉGIONAL AZZEDINE MEDJOUBI DE ANNABA

• **Aujourd'hui à 18h** : Concert de l'Orchestre national de Barbés (ONB).